Kernos

2 (1989)
Varia

Vinciane Pirenne-Delforge

Claude Calame (éd.), Métamorphoses du mythe en Grèce antique

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
Vinciane Pirenne-Delforge, « Claude Calame (éd.), Métamorphoses du mythe en Grèce antique », *Kernos* [En ligne], 2 | 1989, mis en ligne le 04 mars 2011, consulté le 11 octobre 2012. URL : http://kernos.revues.org/260

Éditeur : Centre International d'Etude de la religion grecque antique
http://kernos.revues.org
http://www.revues.org

Document accessible en ligne sur : http://kernos.revues.org/260
Ce document est le fac-similé de l'édition papier.
Tous droits réservés

société globale pour l'interprétation de la 'religion' des filles» (p. 341). Les épitaphes de femmes, les prescriptions sacerdotales et la littérature médicale sont successivement sollicitées afin de définir la fille aux différents âges de sa vie et la conclusion qui se dégage est fondamentale : dans le rapport au sacré, ce qui compte, c'est le rapport à l'homme, et c'est moins la virginité que la chasteté (p. 350), d'où l'importance des «vieilles» en cette matière. Et l'on peut se demander si le développement «démographique» que l'A. impose ensuite à son lecteur n'est pas une redondance ardue, d'autant plus inutile que ce genre d'étude dans le monde antique est inévitablement marqué au coin de l'incertitude.

La cinquième partie, plus courte, est consacrée à l'éventualité d'un rapport entre les initiations féminines et masculines, qu'il faut vraisemblablement rejeter.

Ce gros ouvrage est la publication de la thèse d'État de l'A. et il en présente les avantages et les inconvénients. On ne peut qu'applaudir devant une telle maîtrise d'un matériau aussi divers que dispersé, devant l'utilisation pertinente des sciences dites auxiliaires de l'histoire. On peut, sans trop se tromper, affirmer que l'A. a tout lu (la bibliographie est impressionnante), tout vu au cœur de son sujet et à la périphérie, ce qui fait de ce livre un outil de travail remarquable. Mais rien n'est épargné au lecteur qui suit pas à pas les cheminements du chercheur, et l'on se demande parfois si cette recherche n'aurait pas gagné à être résumée en maints endroits, sans pour autant rien perdre de sa richesse et de son intérêt. Mais, incontestablement, la fille d'Athènes s'anime et prend vie sous les yeux du lecteur de Pierre Brulé, dont le beau travail aurait mérité une impression de meilleure qualité.

Vinciane PIRENNE-DELFORGE

Métamorphoses du mythe en Grèce antique, sous la direction de Claude CALAME (voir les références complètes ainsi que le détail des articles ci-dessous à la rubrique «Actes de colloques»).

Claude Calame précise bien les données de l'étude actuelle du mythe dans son introduction – dont le titre évocateur juxtapose «l'évanescence du mythe» et «la réalité des formes narratives». Laissons-lui la parole en ce qui concerne les orientations du présent volume. «L'idée de l'«en soi» sémantique d'une réalité que l'on considère a priori comme constituant un mythe ou une mythologie est largement sous-jacente aux recherches présentées» (p. 7). «Avant de se poser la question d'une spécificité sémantique du mythe, la confrontation dont les recherches présentées ici sont le résultat visait à mettre en question les formes narratives et littéraires sous lesquelles nous est parvenu ce que nous croyons être la mythologie grecque» (p. 12). Le commentaire d'un volume de ce type est toujours un exercice périlleux. Les

communications y sont nombreuses et d'un intérêt inégal. Qu'on me permette de renvoyer à la liste systématique des articles ci-dessous.

Vinciane PIRENNE-DELFORGE

Ursula KNIGGE, *Der Kerameikos von Athen. Führung durch Ausgrabungen und Geschichte,* Athen-Berlin, Krene Verlag, 1988, 195 p., 165 ill. dont 17 en couleurs et un plan du site, 24 x 15,5 cm (*Deutsches Archäologisches Institut Athen*).

Le Céramique d'Athènes est un site particulièrement intéressant pour l'étude de la religion grecque, et la publication des fouilles de l'Institut allemand d'archéologie ne peut que réjouir le lecteur.

L'ouvrage commence par une présentation de sa topographie et de son histoire. Celle-ci est divisée en deux périodes. La première va de la préhistoire jusqu'à la construction de l'enceinte de 478 av. J.-C., la seconde, de cette date jusqu'au VIe siècle ap. J.-C. (p. 8-48). Ensuite l'A. décrit systématiquement les différentes parties dont se compose le site telles que la Porte sacrée, le Dipylon, la fontaine, le dit Proteichisma, le Pompeion, les quartiers situés au nord du Dipylon et ceux au sud de la Porte sacrée (p. 49-95), la Voie sacrée et la Voie des tombeaux (p. 95-110), la route vers le sud et le côté sud de la Voie des tombeaux (p. 110-128), la terrasse sud et le côté nord de la Voie des tombeaux (p. 128-135), le quartier entre la Voie des tombeaux et la Voie sacrée (p. 135-140). Suit une présentation des monuments de la Voie sacrée (p. 140-151), du pont de l'Eridanos et du Tumulus (p. 151-155), du Dromos du Dipylon, de la colline des tombes, des thermes aux sols de mosaïque, du tombeau des Lacédémoniens, et des autres monuments funéraires du quartier (p. 155-165).

La conception de cet ouvrage en fait un guide clair, quasi exhaustif, du Céramique. Cette qualité qui paraît l'imposer au visiteur du site le destine également au public scientifique peu habitué à manier les publications strictement archéologiques, et néanmoins désireux d'appréhender la matérialisation des croyances et des coutumes funéraires des habitants de l'Athènes classique. Et cela d'autant plus qu'à la richesse de l'illustration constituée de documents photographiques, de plans et de reconstitutions graphiques des monuments s'ajoutent, en fin de volume, une orientation bibliographique analytique, un glossaire des principaux termes funéraires et autres, un tableau chronologique, un index des mots principaux et une table de concordance entre les numéros des vitrines du musée du Céramique, où sont conservées et exposées certaines des découvertes (la majeure partie d'entre elles se trouvant au Musée national d'Athènes), et les numéros des pages de l'ouvrage où il en est question.

Ioannis LOUCAS